

RIXES ENTRE BANDES, HARCÈLEMENT ET VIOLENCES CONTRE LES FILLES, VIOLENCES POLICIÈRES, VIOLENCE DU MONDE DU TRAVAIL, INJUSTICES DES PROFS...

C'EST QUAND QU'ON ARRÊTE ?

DOSSIER VIOLENCES p.3

MADemoiselle !
Vous ÊTES CHARMANTE
C'EST POUR MOI CETTE PETITE JUPE ?
TU SAIS QUE T'ES BONNE ?
JE VAIS TE SERRER
RÉPONDs SALE CHIENNE

STOP - ÇA SUFFIT

Le quotidien des femmes ne doit pas ressembler à ça.

**FACE AU HARCÈLEMENT,
N'ATTENDONS PAS POUR RÉAGIR.**

Affiche de la campagne de 2015 contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun

**TÉMOIGNAGE :
L'AMOUR AU
PARLOIR** p.6



**TOUS AUTO-
ENTREPRENEURS,
TOUS UBÉRISÉS ?
MON BOULOT DE
LIVREUR APRÈS
LES COURS** p.9

**15 JUILLET 2018 :
UN PEUPLE ET
SON ÉQUIPE** p.19

**PRIX COUP DE
COEUR POUR
PPL ACTUS !** p.13

Page 3 : De la maternelle au lycée, le harcèlement en... pire (par Tay) / Les harceleurs nous font mal, agissons, parlons-en ! (par O.B.)

Page 4 : Rixes entre bandes : réfléchissez avant d'agir ! (Désir) / Violences entre bandes, cela fait trop mal aux parents (par K)

Page 5 : Au nom de la cité (par Une anonyme) / Les rixes, ça n'améliore pas l'image des quartiers (par Ano) / Comment je vois ma ville idéale ? Entre fantasmes et réalités (par A et Lazox)

Page 6 : De l'amour au parloir à la haine derrière les barreaux (par Sabrina)

Page 9 : Tous auto-entrepreneurs, tous macronisés, tous ubérisés ? Mon boulot de livreur après les cours (par Un livreur) / Encadrés (par Gusgus et Bob)

Page 10 : Sans diplômes, la vie active est un gros coup de poing (par Théo) / Les notes reflètent-elles notre progrès ? (par Casper)

Page 11 : Non à la tenue professionnelle ! (par SKM) / Avec la tenue pro, notre langage est plus classe ! (par Melvin) / Ce que les profs devraient changer... (par Un garçon de 1ère bac pro) / Ce qu'il faut changer au lycée (par Tamielux)

Page 12 : Les hommes préfèrent les cruches ? (par Killian)

Page 13 : Soyez fières de vos cheveux afro ! (par Anonyme) / Gilets jaunes : enfants gâtés de France ou combattants pour un autre monde ? (par James Wilner)

Page 14 : Au lycée pro, les mots c'est pas du pipeau ! (par Ibrahima)

Page 16 : Youtubeurs, métier de rêve ou nouvelle aliénation des temps modernes ? (par Morea) / Les reportages sur les banlieues ne sont que des caricatures de la vie réelle (par Clm)

Page 17 : A l'école du rap (par Bob) / Le Tourist Trophy, la course la plus dingue du monde (par Olivier)

Page 18 : Le conflit israélo-palestinien a propagé la haine contre juifs et musulmans (par Adda) / Solitude d'une émigrée à la défense (par Anonyme)

Page 19 : 15 juillet 2018, un peuple et son équipe (par Maxime Koc)

Page 20 : Une fleur (par Soraya) / Les grecs (par Axel) / Mac Do (par Fatma)

TRIMESTRIEL LYCÉEN DU LYCÉE DES MÉTIERS PAUL PAINLEVÉ

5 rue de la Montagne, 92 400 Courbevoie. Tel : 01 46 91 96 80

Directeur de publication : Guillaume Bordet (guillaume.bordet@ac-versailles.fr)

Directeurs de rédaction : Laura Friquet (cdipaulpainleve@gmail.com) et Guillaume Bordet

Rédaction : les élèves des classes de 2POP1, 2POP2, 1GA, 1PV, 1APC, TAPC et TPAC GA

Ont collaboré à ce numéro : classes de 1PV et de 2POP3, Sabrina ancienne élève, Mme Lembakoali, Mme Ojeda, enseignantes.

Maquette : Laura Friquet et Guillaume Bordet

Photos : libres de droits sauf les photos des élèves.

Impression : photocopieuse du lycée. 140 exemplaires couleur.

Site : <http://www.lyc-painleve-courbevoie.ac-versailles.fr/PPL-Actusfr/>

ÉDITO

La violence s'est invitée dernièrement à la une de l'actualité. Violence des manifestations des gilets jaunes, mouvement qui n'a pas forcément la sympathie de nos élèves des classes populaires de la banlieue (p. 13). Violence à l'occasion des blocus des lycées à laquelle n'a pas échappé notre établissement. Mais, la violence qui fait ici l'objet du fil conducteur de ce numéro est hélas plus ordinaire, plus quotidienne, plus banale.

Violence du monde du travail d'abord comme en font l'amère expérience ces jeunes sans diplômes (p. 10). Violence des journées de 16 heures pour ces jeunes mineurs qui, pour se faire de l'argent de poche, travaillent comme livreur après les cours (p. 9). Violences des affrontements entre bandes de jeunes ensuite auxquelles trop de nos élèves sont confrontés plus ou moins directement (pp. 4-5). Ces violences n'améliorent pas l'image des quartiers, même si les reportages sur la banlieue ne sont souvent que des caricatures de la vie réelle pour Clm (p. 16). Pourtant, tous ne sont pas des anges et certains finissent en prison, entraînant alors dans leur sillage leur petite amie au parloir comme nous le raconte, dans un récit poignant, une ex-élève (p. 6). Toutefois, pour trop de filles encore, la violence qu'elles subissent est d'abord celle du harcèlement (pp. 3, 12).

Heureusement, certaines allégresses collectives suspendent, le temps d'un moment de communion, ces rapports sociaux violents, comme lors de la victoire des Bleus (p.19).

Guillaume Bordet



DE LA MATERNELLE AU LYCÉE, LE HARCELEMENT EN... PIRE

Dès la primaire, voire avant, en maternelle, la plus petite école, ça commence. Le harcèlement n'existe pas vraiment encore mais beaucoup d'enfants sont à l'écart. J'ai vécu l'expérience moi-même, je passais mes récréations toute seule assise sur un mur à regarder d'autres enfants jouer entre eux. Jusqu'ici rien de méchant. En primaire le harcèlement à l'école commence vraiment, même les plus petits s'y mettent, mais ce ne sont toujours pas les pires.

Le harcèlement est présent et surtout plus violent dans les collèges, les lycées et même au travail pour les adultes. Un policier s'est suicidé en Moselle le 7 février 2018. Une enquête a été ouverte pour harcèlement. Le policier se faisait harceler par ses collègues de travail. Il a fini avec une balle dans la tête.

En primaire le harcèlement est beaucoup moins violent, mais il est tout de même présent ; racisme, couleur de peau, les enfants rejettent même parfois d'autres enfants

seulement pour leur physique, leurs vêtements, leurs chaussures. Ce sont souvent les enfants qui sont gâtés ou dont les parents ont de bons moyens financiers qui se permettent de harceler les enfants qui justement portent de vieux vêtements car ils n'ont peut-être pas les moyens.

Au collège, le harcèlement s'élève encore d'un cran, les bagarres et les grosses insultes commencent.

Au collège, le harcèlement s'élève encore d'un cran, les bagarres et les grosses insultes commencent. Les collégiens veulent montrer qui ils sont, leur caractère se forme, surtout pour les garçons qui souvent s'attaquent aux plus faibles, que ce soit des filles ou des garçons. Je n'ai pas vécu l'expérience moi-même, je n'ai jamais eu le malheur d'être harcelée, mais j'ai fait la connaissance d'une fille qui se faisait harceler au collège. Elle a tenté de se suicider, elle s'est jetée par sa fenêtre. Heureusement sa tentative a

échoué, elle a fini à l'hôpital avec une jambe cassée. Et malgré ça, à son retour au collège, les autres ados continuaient à la harceler.

Au lycée, c'est encore pire pour les filles.

Au lycée, le harcèlement est encore pire. On peut même aller jusqu'au viol, aux menaces. Ce sont les filles qui sont les plus touchées et les plus "faibles" en priorité. A cause de cela, certaines deviennent des garçons manqués, j'en connais une justement qui habite dans ma ville, un vrai garçon physiquement (coupe, vêtements). Elle fait ça par peur d'être insultée ou même violée. Dans certains lycées de banlieue, les filles en jupe, talons, sont mal vues et sont insultées violement de "pute", " salope", "pétasse"... et subissent ça au quotidien. Elles vivent comme ça jusqu'au jour où elles explosent, elles n'en peuvent plus et font appel au suicide.

Tay

LES HARCELEURS NOUS FONT MAL, AGISSONS, PARLONS-EN !

Pour moi, le harcèlement commence très tôt, environ vers l'âge de 11 ou 12 ans. Des garçons comme des filles peuvent se faire harceler à l'école. Le harcèlement commence par des petites réflexions, des intimidations et ça peut aller très loin, jusqu'à pousser des personnes à se suicider. Les harceleurs sont généralement plusieurs.

En primaire, un groupe de filles m'a rabaissée, j'étais très mal, triste, seule.

Quand j'étais en primaire, un groupe de filles est venu vers moi, m'a prise dans un coin et m'a rabaissée. Elles me poussaient, je ne sais plus pour quelles raisons, mais j'étais très mal, triste, un

sentiment d'incompréhension. Personne n'est venu m'aider, j'étais seule.

C'est très perturbant de se faire suivre dans la rue.

Il y a aussi le harcèlement sexuel qui touche beaucoup plus les filles que les garçons. Dans la rue, beaucoup de filles se font interpellé par des hommes plus ou moins âgés. Pour ma part, il m'est arrivé pas mal de choses comme cela. Des hommes ont été très insistants et m'ont suivie. Un jour en sortant des cours, un homme m'a interpellée et m'a posé plusieurs questions : "c'est quoi ton prénom ? T'habites où ? C'est quoi ton num ?".

C'est très perturbant. Certains disent :

"ce sont les filles qui cherchent, qui provoquent avec leurs tenues". Moi, je pense qu'il n'y a aucune raison d'harceler des filles ou de les agresser physiquement ou verbalement dans la rue. Pour moi, le harcèlement ne s'arrête pas à un âge précis, ça continue toujours. Même une personne âgée qui se promène tranquillement peut se faire harceler dans la rue.

Les harceleurs ne se rendent pas compte du mal qu'ils peuvent faire. C'est pourquoi, il faut agir, en parler à ses proches, à son entourage, pour mettre fin à cette méchanceté gratuite.

O.B.

"Les hommes sont si bêtes qu'une violence répétée finit par leur paraître un droit", Claude Adrien Helvetius, philosophe des Lumières.



RIXES ENTRE BANDES : RÉFLÉCHISSEZ AVANT D'AGIR !

Rixes entre bandes rivales : il n'y a jamais de fumée sans feu ! La violence qui se déchaîne entre bandes n'est pas une bonne façon d'être en société. Mais, certains jeunes n'envisagent la réussite que par la violence et le mal. Et quand vous leur parlez de leurs délits ou infractions à la loi, pour eux, c'est comme une étape naturelle, acquise.

Fin octobre, je me promenais sur les réseaux sociaux. J'ai alors vu une vidéo où l'on apercevait un jeune en train de se faire lyncher et taper avec armes. Ça se passait à Sarcelles. Il était seul face à douze bandits déchaînés. Pour les jeunes qui ont grandi dans une cité où les rixes entre bandes sont courantes, les délits, c'est normal.

Moi, lorsque j'avais 15 ans, des amis et moi étions allés devant un établissement de la même ville pour régler ce qui s'était dit la veille sur les réseaux sociaux. Ce jour-là, j'ai cru que j'allais perdre mon ami. Il s'était reçu un coup de batte de base-ball devant moi. Quelques minutes après, son visage était rempli de sang. Devant

Ce jour-là, devant moi, mon ami a pris un coup de batte de base-ball, j'ai cru que j'allais le perdre. J'avais 15 ans, ça m'a fait réfléchir.

mes amis, je disais que c'était rien et qu'on allait retourner pour se battre. Mais, je me disais que ce serait encore plus dangereux et risquer pour nos vies. Ça m'a fait réfléchir. Depuis, je

m'intéresse à plein d'autres choses et les rixes entre bandes ne me disent plus rien. J'invite donc les jeunes à réfléchir avant d'agir !

Moi, j'inviterai tous les jeunes qui ont ce genre de mentalité à changer car cela ne les amène nulle part, seulement à faire de la prison. Et aucun patron ne voudra d'un ancien taulard et ceci est bien normal.

Désir (1ère commerce alternance)



Capture écran du documentaire réalisé par Yves Billon et écrit par Nicolas Chaudun "Zone, zonards, Apaches, le peuple des bordures de Paris". Les Apaches sont le nom donné par la presse en 1900 aux bandes de jeunes violents de Paris et de sa banlieue.

VIOLENCES ENTRE BANDES : CELA FAIT TROP MAL AUX PARENTS

Des jeunes adolescents ont trouvé la mort récemment à cause des bagarres, des règlements de compte très souvent pour des motifs qui ne sont pas importants dans la vie de tous les jours. Cela peut partir d'un simple regard. Ces adolescents sont parfois influencés par des plus grands qui les poussent à agir de la sorte.

On peut prendre l'exemple d'un jeune

d'une cité proche du lycée qui a été lynché par plusieurs personnes à coup de barre de fer et de béquille. Personne n'a réagi à cette rixe par peur des représailles. Un ami à moi a été victime d'une agression par une bande rivale. Son agression a duré deux minutes d'après les caméras de vidéosurveillance. Il a été roué de coups jusqu'à être inconscient lors de l'arrivée des pompiers.

Je pense que ce genre de choses ne devrait pas arriver car en France nous avons des occupations, des activités,

L'arrivée des médiateurs de nuit a permis de faire revenir la tranquillité dans mon quartier.

des loisirs, plein de choses à faire. En plus, cela fait mal aux parents quand ils voient leurs enfants. Dans mon quartier, des médiateurs de nuit ont été mis en place. Ils sont là pour assurer la tranquillité des habitants. Cela a changé beaucoup de choses depuis leur arrivée.

Trop d'exemples de jeunes lynchés autour de moi.

K



AU NOM DE LA CITÉ...

Dans les cités, il y a plusieurs sources de problèmes, les histoires de drogue, de meufs, d'embrouilles entre mecs... Les jeunes de notre génération ne savent plus se tenir et sont nerveux. Il y a de plus en plus de violence et de rivalités entre les cités. Les grands des cités murissent tandis que les petits prennent un mauvais chemin pour faire comme les grands ou pire.

Rixes dans le 19ème, mon pote en faisait partie

A Paris, dans le 19ème, des rixes entre bandes ont éclaté et un de mes potes, qui a 18 ans, en faisait partie. Il y a participé juste parce qu'un de ses potes étaient mêlés. Des gens ont fini à l'hôpital. La cause ? La drogue. Les gens de la cité d'en face ont débarqué dans la cité et ont tapé les trois personnes qui étaient venues auparavant. Ils leur ont dit de ne



Image : klickr

plus jamais revenir. En plus, ils leur devaient de l'argent. Ces trois personnes sont parties raconter l'histoire aux mecs de leur cité.

Et, par le biais des réseaux sociaux, les deux cités se sont données rendez-vous pour se frapper jusqu'à ce que la police arrive.

Mon pote m'a dit que si ça devait recommencer, il referait la même chose. Je lui ai dit que ce n'était pas bien, que ça allait mal finir et que ça ne pouvait que lui apporter des problèmes. Mais, il s'en fout, c'est la cité.

Une anonyme

LES RIXES, ÇA N'AMÉLIORE PAS L'IMAGE DES QUARTIERS !

Ces dernières années, les rixes entre bandes ou une bande contre une personne se multiplient. Même si ça existe depuis longtemps, cette année c'est plus médiatisé par les chaînes d'infos. Mais ce qui me choque le plus c'est qu'il y a plus de mineurs entre 13 et 17 ans qui participent à ces rixes. Certains en meurent ou d'autres restent traumatisés par des blessures qui resteront à vie. Tout cela commence pour rien, parfois par des rumeurs ou un regard. Malheureusement je ne pense pas qu'il y ait de solution à part l'éducation des parents ou autre. Tout cela n'est pas prêt de s'arrêter malgré les effectifs de police renforcés. Les personnes ne se rendent pas compte de l'impact que ça fait aux familles des victimes et ça n'améliore en rien l'image des quartiers. Au contraire, ça la salit encore plus. C'est dommage car ça gâche le travail d'autres personnes qui essaient d'améliorer cette mauvaise image.

Ano

COMMENT JE VOIS MA VILLE IDÉALE ? ENTRE FANTASMES ET RÉALITÉS...

Ma ville préférée c'est Mexico car c'est la ville de mes rêves. Depuis tout petit je veux aller là bas, mes frères et moi on rêve d'aller là bas, on s'était tout mis d'accord pour dire que c'était notre destination de rêve. Cette capitale est magnifique avec des places incroyables, des monuments, il fait chaud. On voudrait tous aller là bas par rapport à un film qu'on regarde tous les jours. Je voudrais aussi aller là bas pour les choses illicites. Et pour finir, dire que l'un de mes proches est mort ici même, R.I.P. .

A. (Image : Wikipedia)

Ma ville préférée est une ville qui n'existe pas, donc je vais vous la décrire. Ma ville est une ville qui s'appelle Kartel city. C'est une ville de mafieux retraités. Il n'y a que des fastfood, des chichas, des boîtes de nuit, tout pour s'amuser. Il n'y a que des villas avec piscine et jardin. Tout le monde se lève à 13h. C'est tous les jours le weekend. Il y a une plage avec plein de petites îles autour, il y a des canyons, des forêts, des lacs. Dans cette ville, tout le monde s'apprécie et joue au rami ensemble, personne ne triche, tout le monde est content et joyeux, la ville est paisible.

Lazox

DE L'AMOUR AU PARLOIR À LA HAINE DERRIÈRE LES BARREAUX. TÉMOIGNAGE.

13 avril 2018. C'était un grand jour pour moi. J'ai vu Kaïs (1) pour la troisième fois. C'est dur, très dur ce monde de l'univers carcéral. Il m'a manqué, beaucoup manqué. Mais une fois arrivée là-bas, à la prison, je ne sais pas, c'est bizarre. Je ne me sens pas à ma place. Pourtant je l'aime ce type, mais pourquoi je tombe que sur ce genre de mec ? Moi qui étudie... Est-ce que c'est le quartier qui m'a fait devenir comme ça ? Mais pourquoi a-t-il fait ça ? C'est la question que je me pose depuis un moment. Ça me fait trop plaisir de voir qu'il sourit quand il me voit. On m'a toujours répété "Sab, ce mec-là, pourrait donner sa vie pour toi". Je le vois 45 minutes. C'est court, mais c'est drôle. C'est triste, mais c'est bien.

Ma réaction, quand j'ai fait ma demande de parloir ? La peur en attendant la réponse, l'appréhension. C'est dur, très dur... Une fois que j'ai eu la réponse, j'étais folle de joie, heureuse, heureuse de pouvoir enfin le revoir. La dernière fois qu'on s'était vus, c'était le 16 février 2018, le jour de sa perm. Une perm ? C'est une permission de sortir une journée ou une demi-journée dehors. Il m'a serré fort dans ses bras, tellement fort qu'à ce moment-là je ne voulais plus le lâcher.

On est prêt pour aller au tribunal. Silence radio en voiture. Personne ne parle, on était tous stressés. La boule au ventre.



Photo : Flickr

Ce mec-là était fou amoureux de moi depuis 2013. Essayez juste de compter 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, six ans que ce mec me déclare sa flamme ! Le 22 décembre 2017, c'est le jugement de Kaïs, Brams, Zack et Achraf. Je prends avec moi Kahina ma meilleure amie, Karim le pote de Kaïs et Karine la meuf à Brams. On est prêt pour aller au tribunal. Il est 13h quand on est sur la route. Silence radio en voiture. Personne ne parle, on était tous stressés. La boule au ventre, l'angoisse. Combien de temps vont-ils prendre vraiment ? On attend. Un, deux, trois jugements passent. Et enfin c'est le tour des quatre.

Stressée, je le regarde. Il n'osait pas me lancer un regard. C'était dur, très dur. Gorge nouée, larmes aux yeux. J'écoutais seulement les paroles de la juge. Karine, la copine de Brams, et moi avons été appelées par la juge. Elle nous a décrit une à une. Bref, Brams et Kaïs ont pris 18 mois, Zack 15 mois et Achraf était de sortie le jour même.

Devinez pourquoi ? Il les a tous balancés. Rien pour lui, tout pour les autres. C'est dingue !!! Le motif de leur détention... Ils avaient braqué et agressé pour de l'argent, ainsi que des histoires de stup... Bref quelques mois plus tard, je fais ma demande de parloir que j'ai enfin obtenue. Il a fallu après le jugement trois mois, avant de prendre la décision de le voir. J'étais perplexe, hésitante. Allais-je assumer de le voir en prison ? C'était compliqué. Mais j'ai fini par le faire...

Mon premier parloir, l'angoisse. Horrible.

23 avril 2018, cela fait maintenant 6 mois que Kaïs est en détention provisoire. Ces changements d'humeur, c'est dur à vivre. Je pense que je ne suis pas la seule à vivre ça. Souvent, les mecs en taule changent complètement. Ils deviennent nerveux, durs, souvent même, ils réfléchissent



énormément se posent beaucoup de questions. Moi, j'ai le droit à des « Je ne suis pas d'humeur là, ne joue pas avec moi ; je viens de me réveiller, je suis énervé ». Alors, oui souvent, c'est très lourd, je prends énormément sur moi. C'est difficile de discuter avec une personne quand elle se renferme sur elle-même ; mais bon on fait avec.

La veille de mon premier parloir, l'angoisse. Horrible. Un stress comme si c'était la rentrée et que je ne connaissais personne. Je remercie aujourd'hui Karine, la copine de Brams, qui m'a vraiment aidée. Je suis allée seule puisque c'est long. Je vois une foule, des gens assis. Je m'assois en attendant que les surveillants arrivent. Une fois les surveillants là, tout le monde se lève dans la foule. Je prépare ma carte d'identité, je la donne aux surveillants et je leur précise que c'est la première fois que je viens à un rendez-vous et que j'aimerais savoir comment ça se passe. Bref, ils m'expliquent vaguement et ils me donnent mon numéro de cabine, une clef de casier pour pouvoir y poser mes affaires. Je le fais, je rencontre deux filles et je leur demande des renseignements : comment ça va se passer ? Dans la cabine numéro sept, pour la première fois, je le vois arriver. Enfin ! Je le serre fort dans mes bras, on discute de tout et de rien, on rigole beaucoup. Il était vraiment content et moi aussi d'ailleurs.

Rendre visite à un détenu en prison, c'est une lourde responsabilité. Des fois on prend des risques énormes et on ne se rend pas compte car on aime.



Capture écran du site carceropolis.fr. Photo : Atwood Jane Evelynne.

En ce moment, je ne me sens pas très bien... J'ai le stress, la haine, la peur. Bref, cet homme je l'aime. Oui je l'aime, qui aurait pu le croire ? Après tant de temps. C'était dur pour moi en ce moment, très dur... Vous devez sûrement vous dire, mais comment ? Pourquoi ? Etc... Bah rien de spécial en fait. Quand je le vois je ne montre pas que je suis mal, je rigole avec lui. Une fois seule, je me mets à réfléchir, plus rien ne va. C'est la merde... Enfin bon. On est obligé de passer par plusieurs étapes.

Le 30 mai 2018, une dispute éclate entre nous. On décide de ne plus se parler pendant quelques jours... Je me pose plusieurs questions. Mes parents étaient contre cette relation du fait qu'il avait fait de la prison. Moi j'en avais marre, j'étouffais de cette relation derrière les barreaux. Il faut savoir mesdemoiselles que rendre visite à un détenu en prison, c'est une lourde responsabilité car il faut lavers ses affaires, lui faire rentrer des affaires, reprendre ses affaires sales. De plus, il me demandait de récupérer des affaires, des choses pour sa famille... Je passais ma vie à lui rendre service, sans rien compter... Et c'est

normal je l'aimais. Mais comprenez que des fois on prend des risques énormes et on ne se rend pas compte car on aime. Et quand on aime, on ne compte pas.

Il était certes en prison, mais moi j'étais enfermée à l'extérieur.

Bref, après mures réflexions, j'ai pris une décision... J'ai envoyé un message à Kaïs en lui disant que je ne pouvais plus continuer cette relation, j'ai tout arrêté. Il m'a dit que j'étais une lâche et que j'étais mauvaise... A ce moment-là j'ai clairement fait une dépression. Je ne mangeais clairement plus, je pleurais jours et nuits, je ne parlais à personne mis à part mes deux meilleures amies. C'est grâce à elles que je remonte la pente petit à petit actuellement. Je devenais folle, sachez que ça n'a pas été facile de le quitter. Mais il fallait que je me concentre sur mon avenir. Je ne pouvais pas continuer une relation avec une personne en taule, qui me brisait... Je lui en ai fait part. Vous allez sûrement

Suite de l'article sur l'amour au parloir...

vous demander à ce moment même, mais pourquoi tu t'es mise dans un tel état alors que c'est toi qui a pris cette décision ? Bah justement, ça n'a pas été facile pour moi... Mais je ne pouvais plus continuer à me mentir et à me voiler la face. Du coup j'ai préféré tout arrêter. En ce qui me concerne, je préfère vivre une vraie relation, avec une personne ayant une situation stable et qui ne vous fait pas galérer. La vraie question est : va-t-il changer ?

Beaucoup de filles sont dans le même cas que moi

Les filles, si aujourd'hui je partage mon expérience, c'est tout simplement parce que je sais que beaucoup sont ou ont été dans le même cas que moi. Vous vous posez la question de pourquoi j'ai fait tout ça pour lui ? J'ai fait ça, parce qu'il m'a énormément aidée dans ma vie et a toujours été là pour moi lorsque j'étais mal... Aujourd'hui c'était à mon tour de l'aider.

Depuis fin septembre, j'ai repris contact avec Kaïs, il est en semi-liberté, puisqu'il a le bracelet électronique. Trois mois après sa sortie il a décidé d'aller voir ma mère, il l'a vue, il lui a parlé. Au départ, ma mère était contre cette relation, qu'elle a fini par accepter lorsqu'elle lui a parlé. Je peux vous jurer, qu'aujourd'hui il regrette d'une manière incroyable. Moi, ça reste dur, car je suis toujours autant blessée, même si j'essaye petit à petit de passer au-dessus. Il m'aime plus que tout, mais l'année que j'ai passée a été affreuse. Il a juré qu'il allait reprendre une vie correcte, nous sommes en décembre, il est toujours sous bracelet. Pour ma part, j'ai obtenu mes diplômes, je continue à étudier. Nous verrons où tout ça va nous mener. Espérons que 2019 soit meilleure, j'attends de voir comment il va se ranger et comment il va me prouver son amour.

SAB, ancienne élève du LP Paul Painlevé.

(1) Tous les prénoms ont été changés, y compris celui de l'auteur de cet article.

NO EXPRESARSE ES LA
PRISION DENTRO DE
NOSOTROS MISMOS



NE PAS S'EXPRIMER C'EST
LA PRISON POUR NOUS
MÊME

1PV SAMI HACHANI

LA LIBERTAD
NO TIENE PRECIO!



LA LIBERTE N'A PAS DE PRIX!

TOUS AUTO-ENTREPRENEURS, TOUS MACRONISÉS, TOUS UBERISÉS ? MON BOULOT DE LIVREUR APRES LES COURS

Lycéen en première, je travaille pour Uber Eats depuis mai 2017 après les cours et le week-end. C'est une entreprise anglaise qui recrute des livreurs dans toute la France. Pour travailler chez eux, on doit d'abord créer un compte d'auto-entrepreneur. Normalement, il faut avoir l'âge légal, c'est-à-dire plus de 18 ans.

Mineur, mon frère majeur a donc ouvert un compte pour moi : 120 euros, mais la pochette pour le téléphone est gratuite !

Comme je suis mineur, mon frère majeur est parti au siège d'Uber Eats à Aubervilliers. Il a payé 120 euros de commission pour l'ouverture du compte Uber. On peut déclarer ce qu'on veut comme revenu.

Uber Eats nous donne alors la pochette pour glisser le téléphone autour du bras. Mais, vous devez alors acheter le sac qui coûte 130 euros. Vous pouvez aussi acheter le k-way vert et noir d'Uber Eats. Moi, j'ai acheté seulement le vélo sur le Bon coin à 150 euros.

A partir de là, je me suis donc connecter à l'application, j'ai pu commencer à travailler. Je reçois notamment des commandes du Mac-Do de la gare d'Asnières, de Big Fernand à Levallois, de Pizza Hut, de Subway, de Crep'Land... Si j'accepte la commande, je suis obligé de la livrer sinon je suis sanctionné. Uber peut bloquer le compte et te convoquer au siège, voire t'accuser de vol. En effet, la clientèle qui n'a pas reçu sa commande appelle parfois l'assistance Uber pour se plaindre.

Quand je démarre la course, l'application me donne le temps

nécessaire pour livrer la commande. En moyenne, je fais quinze courses par jour après l'école. Quand je commence à 16h, je finis vers minuit ou une heure du matin. Je prends des risques sur la route en grillant les feux et en zigzaguant entre les govas. Samedi dernier, comme il pleuvait, pour nous encourager à travailler, ils nous ont mis un bonus, 8 euros en plus sur 10 courses).



Un livreur à Manchester. Flickr.

Il m'arrive d'avoir des pourboires, soit via l'application, soit en liquide en main propre. En moyenne, je gagne 10 euros de pourboires par jour.

Quand je commence à 16h, je finis vers minuit, 1 heure du matin. Du coup, je suis ko en cours.

Ce week-end, j'ai pu faire les 140 euros en travaillant de 11 heures à 1 heure du matin. On est payé par semaine. La semaine passée, j'ai gagné par exemple 510 euros. Ça me fait travailler les mollets et les cuisses. Du coup, je suis ko en cours.

Une technique, c'est de se mettre à proximité des restaurants comme place des Ternes à Paris, gare de Saint-Lazare. Mais, parfois, les habitants se plaignent comme devant la gare d'Asnières où se trouve le Mac-Do au 8 rue de la Station. Le directeur du Mac-Do nous a dit qu'il fallait ne plus stationner devant car les clients

se plaignaient du bruit, du manque de respect des livreurs qui parlent mal parfois aux riverains. Et parfois, une fois dans le mois, des livreurs sont bourrés après le boulot.

Le statut d'auto-entrepreneur est désavantageux pour la retraite. Certains louent alors un compte avec une commission de 30% au black.

Mais, certains ne veulent pas avoir le statut d'auto-entrepreneur car il faut cotiser soi-même pour la retraite, ce qui serait désavantageux plus tard. Du coup, ils louent le compte de quelqu'un d'autre qui travaille ailleurs. La commission est en moyenne de 30% au loueur du compte. Mais, depuis quelques mois, Uber Eats a envoyé un message à tous les restaurants afin qu'ils vérifient la photo du compte. Ils envoient aussi des enquêteurs qui se font passer pour des clients.

Avec Uber Eats, c'est de l'argent à la sueur de son front. Moi, je fais ça pour avoir de l'argent de poche. Et dès que j'ai 18 ans, je compte ouvrir plusieurs comptes pour les louer à mon tour. En fait, c'est un véritable travail de chien. Mais, par jour, ils peuvent recruter plus de 100 livreurs...

Un livreur

"Parfois, il fait froid, on mange la commande des clients" (Gusgus)

"J'ai bossé une fois, j'ai gagné 3 euros, j'ai arrêté" (Bob)

"J'ai bossé deux jours en hiver avec le compte de mon frère, j'ai gagné 30 à 40 euros, ça m'a soulé, j'ai arrêté" (Gusgus)

SANS DIPLÔME, LA VIE ACTIVE EST UN GROS COUP DE POING

Théo, 22 ans, vient de reprendre ses études au lycée dans la classe de 1ère bac pro commerce en alternance. Autonome financièrement, il habite dans un appartement avec sa copine. Il appelle les lycéens plus jeunes à travailler à l'école pour ne jamais avoir de regrets.

Beaucoup de monde sous-estime l'importance des études pour la vie active. C'est normal quand on est jeune, chaque personne, quelle qu'elle soit, est passée par l'adolescence dans sa vie. Et chaque personne travaillant, du parent au collègue, et même jusqu'au patron, tient étrangement le même discours, un discours qu'on entend tous au moins une fois dans sa vie : il faut travailler à l'école. Travaille bien à l'école et tu réussiras ta vie.

La vie active, un gros coup de poing qui nous ramène à la réalité

Le paradoxe de cette situation est le suivant : en tant que jeune, on sait très bien que sans travailler, la vie risque d'être compliquée, mais étant alors aidés par nos parents, nous ne l'assimilons et l'intégrons que souvent trop tard malheureusement. La vie active est comme un gros coup de poing qui nous ramène à la réalité.



Flickr

L'absence de diplôme impacte réellement sur notre salaire

On se rend compte alors que l'absence de diplôme impacte réellement notre salaire et complique la progression au sein d'une entreprise, sans parler du loyer, des charges, des assurances qui s'ajoutent à l'addition déjà bien salée. A ce moment, une sensation plutôt désagréable nous parcourt l'esprit : le

regret. Le regret de ne pas avoir écouté les parents et professeurs. Le regret de ne pas avoir assez travaillé quand on le pouvait encore.

"Travaille à l'école ou tu le regretteras toute ta vie !"

Et, il y a un nombre incalculable de cas similaire, notamment cette personne qui arrêta ses études avant le bac et qui, aujourd'hui, doit travailler de 7h à 20h pour gagner une misère qui lui permet tout juste de nourrir sa famille. Sa vie est vraiment très dure. Il répétait sans cesse : "travaille à l'école, tu seras bien content après ou sinon tu le regretteras toute ta vie". Comment ne pas dire à cette personne qu'elle avait raison ?

Il faudrait que les jeunes puissent avoir la possibilité d'expérimenter le travail et la vie active pendant une période précise.

Théo (1ère bac pro commerce en alternance)

LES NOTES REFLÈTENT-ELLES NOS PROGRÈS ?

Le plus important pour avoir des notes qui reflètent nos progrès, c'est d'être motivé. Mais, pour être motivé, il faut avoir un but, il faut savoir ce qu'on veut faire dans la vie. Un but nous permet de faire le choix de choisir si les cours vont nous servir ou pas. Un élève qui sait que, plus tard, il veut devenir médecin, va faire plus attention à ses notes. C'est le cas car cet élève a besoin de plusieurs diplômes pour accomplir ce but, et pour avoir des diplômes, il faut avoir les notes suffisantes. C'est le seul but des notes, celui de nous permettre de passer de classe en classe pour nous

donner la possibilité de réussir notre vie.

Les chiffres ne pourront jamais montrer nos possibilités aux autres.

Maintenant, parlons d'un élève qui sait que pour exercer le métier il n'aura pas besoin de diplômes. Ça veut dire que les notes ne vont lui servir à rien, vu que c'est un métier qui ne nécessite pas de continuation d'études. C'est possible que cet élève ne s'applique pas à l'école et en conséquence, les notes vont montrer aux enseignants que c'est un mauvais élève et qu'il ne

va pas réussir dans la vie. Ils vont avoir une meilleure opinion sur un élève qui a des bonnes notes en trichant, que, sur un élève qui n'est, tout simplement, pas intéressé par son parcours scolaire.

Pour résumer, les notes ne reflètent pas nos progrès, ni notre réel potentiel. Elles permettent aux enseignants de former une opinion sur nous. Cette opinion devrait être 100% objective mais tout le monde est subjectif d'une façon ou d'une autre et les chiffres ne pourront jamais montrer nos possibilités aux autres.

Casper (1GA)

"L'école, c'est crucial : le début détermine la fin", Abd al Malik.

NON À LA TENUE PROFESSIONNELLE !

Je ne suis pas d'accord avec ce fameux port de la tenue professionnelle qu'on nous impose les jeudis dans le lycée. Paul Painlevé inflige une tenue de A à Z. Je ne comprends pas qu'on nous inflige de rater les cours pour une simple tenue et de nous faire retourner cher nous si on oublie une simple "veste blazer". Personne n'est obligé d'avoir dans son dressing ce qu'ils demandent. Du coup, on nous impose de payer une tenue, nous les premières et terminales, qui n'a rien avoir avec notre scolarité. Même s'ils proposent des aides à certaines familles, ça n'aidra pas tous le monde.

Ensuite, je pense que la plupart des élèves font des efforts. On devrait venir

le jeudi avec des vêtements peut-être de couleur noire, mais sans trop abuser sur les tenues, surtout que la moitié des élèves de cet établissement ne va aucunement à un entretien d'embauche habillés avec les tenues qu'on nous impose.

Je ne suis donc pas d'accord, surtout qu'on rate des heures de cours. On n'a droit qu'à trois justifications concernant l'absence de tenue professionnelle. Avoir des absences pour un thème qui n'est pas obligatoire dans la scolarité ne nous facilite pas notre apprentissage ! Je pense aussi à ceux qui le jeudi ont sport et qui sont obligés de se changer en dehors du lycée.

SKM

CE QUE LES PROFS DEVRAIENT CHANGER...

Les professeurs, ce serait bien qu'ils ne viennent pas en retard pour faire cours. Les professeurs, ce serait bien qu'ils aient un bon comportement devant les élèves parce que j'ai pu remarquer que certains professeurs parlent très mal. J'ai, par exemple, déjà entendu un prof dire à un élève : « sale con ! ». Je pense que le professeur n'était pas de bonne humeur. C'est pour cela qu'il a dit cette parole à l'élève. Quand on dit cela à des élèves, on peut les toucher et même les faire pleurer. Il faut comprendre que les élèves sont humains et qu'il ne faut pas les comparer à des animaux.

Dans certains cours, il y a aussi du favoritisme pour les filles. Certains professeurs sanctionnent davantage les garçons que les filles. Je ne trouve pas cela bien.

Mais la chose qui pourrait régler tous les problèmes de discipline, c'est que les enfants doivent d'abord avoir une bonne éducation et ça doit venir des parents dès le plus jeune âge. Et si un élève est pénible, les professeurs doivent le sanctionner en donnant du travail supplémentaire ou l'exclure du lycée quelques jours, le temps qu'il réfléchisse à ses actes.

Un garçon de 1ère bac pro

AVEC LA TENUE PRO, NOTRE LANGAGE EST PLUS CLASSE !

L'avantage de porter la tenue professionnelle permet d'éviter des jugements entre élèves. Mais aussi, dans la rue, la vision qu'ont les gens est meilleure grâce à notre meilleure apparence. Notre comportement change également. On s'exprime dans un registre plus soutenu, avec plus de classe. Personnellement, je n'y vois aucun inconvénient. Si on s'habillait comme cela toute la semaine, le lycée serait certainement plus calme.

Melvin (1APC)



Photo : Max Pixel

CE QU'IL FAUT CHANGER AU LYCÉE !

- La cantine est immonde et le repas pas assez consistant.
- Les toilettes sentent mauvais jusque dans les couloirs.
- Le babyfoot est trop vieux et certains joueurs sont rouillés.
- Les salles de classe ne sont pas assez chauffées, on n'a trop froid !
- Il faut autoriser les écouteurs dans le couloir. Cela nous permettrait de nous divertir pendant les interours.
- Les élèves demi-pensionnaires devraient pouvoir sortir à midi.
- La tenue professionnelle doit être supprimée !

Tamielux (seconde)

LES HOMMES PREFERENT LES CRUCHES...?

Le mardi 04 Décembre 2018, les élèves du lycée Paul Painlevé à Courbevoie accueillent pour la première fois au sein de leur établissement la troupe de théâtre "L'équipe du matin" pour une représentation exclusive de la pièce « Dérivée ». Une salle a été spécialement aménagée pour l'occasion.

C'est une pièce théâtrale qui avait pour thème l'orientation des élèves dans l'enseignement supérieur. La pièce mettait en scène la détresse silencieuse d'une jeune fille nommée Alice dans ses perspectives d'avenir. Alice est une élève en classe de Terminale S, introvertie, avec un caractère de "garçon manqué". Elle est très proche de deux amis, l'un d'entre eux Bob qui la voit comme un ami mais pas comme une fille et l'autre Eve qui est tout son opposé. Au début de la pièce Alice est en difficulté scolaire et révise avec ses deux amis malgré son parcours modèle durant les années précédentes.

La pièce met en exergue le sexisme toujours omniprésent dans le secteur de l'industrie

Alice est complètement larguée par ses nouveaux cours et s'inquiète pour son avenir ainsi que ses chances d'intégrer une classe préparatoire. Sa camarade la rassure en lui disant qu'elles seraient ensemble quoi qu'il arrive. Lors de ses révisions avec Eve, Bob propose à Eve d'être avec elle, elle accepte et Alice se sent abandonnée par son amie. Elle arrive à la conclusion que les hommes préfèrent les femmes "cruches". D'un point de vue subjectif, je trouve qu'Eve accentue le manque de confiance d'Alice en elle-même. Alice éprouve de

nombreuses difficultés sur le plan familial car sa mère ne la comprend pas et l'encourage à aider scolairement son frère insupportable alors qu'elle coule dans sa matière de base. Son père alimente encore plus ses craintes sur son avenir. Elle a une certaine crainte du sexisme dans son futur domaine d'activité mais refuse une aide extérieure.

La pièce met également en lumière d'autres discriminations sexuelles

Au delà de la situation d'Alice, la pièce met en exergue le sexisme toujours omniprésent dans le secteur de l'industrie, de l'ingénierie et de l'aviation. En effet, à certains moments dans la pièce Alice est victime de discrimination due à sa féminité, je veux parler entre autre des congés maternités et ce que cela suppose (frais supplémentaires pour l'entreprise, place vacante à remplacer...). En outre, la pièce met également en lumière d'autres discriminations sexuelles, les difficultés d'embauches des femmes dans les milieux majoritairement masculins causées par un risque d'insubordination des hommes qui refusent l'autorité féminine. Par ailleurs, lorsqu'elles réussissent à s'imposer dans ce genre de milieu elles doivent supporter des blagues



Photo : Laura Friquet

vexantes, voire de mauvais goût en rapport avec leur sexualité. En d'autres mots du harcèlement moral. Des expressions du genre "t'es bonne aujourd'hui" qui devrait être proscrite en milieu professionnel.

A titre personnel, je trouve les jeux d'acteurs et l'histoire excellente et je salue leurs improvisations. Cependant, je noterai un bémol, je trouve que la représentation n'était pas adaptée au public dès lors que les élèves issus de la filière professionnelle n'ont pas accès aux classes préparatoires. La pièce est plus adaptée aux élèves de la filière générale et aux élèves de la filière secondaire (ingénierie, industrie).

Ce n'est qu'un petit reproche que je souhaite apporter pour que les élèves puissent mieux se reconnaître dans les personnages de l'histoire.

Par conséquent ce fut une prestation mémorable qui nécessite juste quelques petites améliorations. C'est pourquoi d'autres représentations après quelques ajustements seraient sans refus ! On assistera peut-être là à la naissance du premier club de théâtre débutant du Lycée Paul Painlevé...

Killian TPAC GA

"Personne n'est plus arrogant envers les femmes, plus agressif ou méprisant, qu'un homme inquiet pour sa virilité.", Simone de Beauvoir (Le Deuxième Sexe).

SOYEZ FIÈRES DE VOS CHEVEUX AFRO !

Les cheveux afro sont certes avec. Certaines font des défrisages volumineux et denses, mais ce sont les plus faciles à coiffer ou seulement parce qu'elles préfèrent quand leurs cheveux sont lisses.

(crépus, curly...), nous devons vivre



Photo : Max Pixel

Trop de remarques désobligeantes, de sobriquets. Le plus utilisé est "Tahiti Bob".

Beaucoup de femmes noires et métisses n'assument pas leurs cheveux à cause du regard qu'on leur porte, des remarques désobligeantes (du genre « on peut perdre un stylo dans tes cheveux ») ou des surnoms que l'on donne comme Toupou, Dora ou Jackson Fives. Mais, le sobriquet le plus utilisé est « Tahiti Bob ». Beaucoup de femmes avec ce type de cheveux se les lissent ou se

font des tresses, des twistes, des tissages ou même portent des perruques pour éviter ce genre de remarques et ces surnoms.

Bref, à vous toutes, les femmes avec des cheveux afro, ou même curly, acceptez-les, prenez-en soin, montrez-les au lieu de les cacher. Soyez fières car ils tout simplement magnifiques !

Anonyme

Ma première fois chez un coiffeur pour cheveux caucasiens

La première fois que je suis allée chez le coiffeur, c'était pour me faire faire un défrisage, pour avoir les mêmes cheveux que les blanches de ma classe qui avaient des cheveux lisses et soyeux. Résultat, la coiffeuse a mis 5 heures à me faire ce défrisage pour avoir au final des cheveux brûlés et abîmés.

GILETS JAUNES : ENFANTS GÂTÉS DE FRANCE OU COMBATTANTS POUR UN AUTRE MONDE ?

Ça va bientôt faire un mois que les gilets jaunes manifestent. Un mois que cette crise d'enfant gâté dure. Ça fait mal de voir comment cette manifestation est médiatisée. Au Maroc, un jeune garçon de 12 ans travaille comme un esclave toute la journée et gagne que 5 euros pour nourrir sa famille sachant qu'en France le smic horaire net est de 7.61 euros. Dans certains pays étrangers les hôpitaux ne te font pas de cadeaux, si tu n'as pas l'argent, c'est tes cendres qui s'éparpillent dans le vent.

Cependant certains manifestants se battent pour une cause sincère. Grâce à eux des changements ont eu lieu. Si personne ne se bat pour des causes qui lui sont chères, comment le monde évoluera-t-il ? Pour changer le monde dans lequel on vit, il faut se battre et ne pas lâcher les causes auxquelles on tient. Si tu n'es pas sûr du combat que tu mènes, comment veux-tu que les autres y croient !

James Wilner (Terminale alternance commerce)



Photo : Wikimedia

AU LYCÉE PRO, LES MOTS C'EST VRAIMENT PAS DU PIPEAU!

Le 13 juin 2018, PPL Actus a reçu le prix coup de coeur du concours national des journaux lycéens. Ibrahima revient sur la cérémonie émouvante de cette remise des prix à l'Hôtel de Ville de Paris.



Photo : Laura Friquet

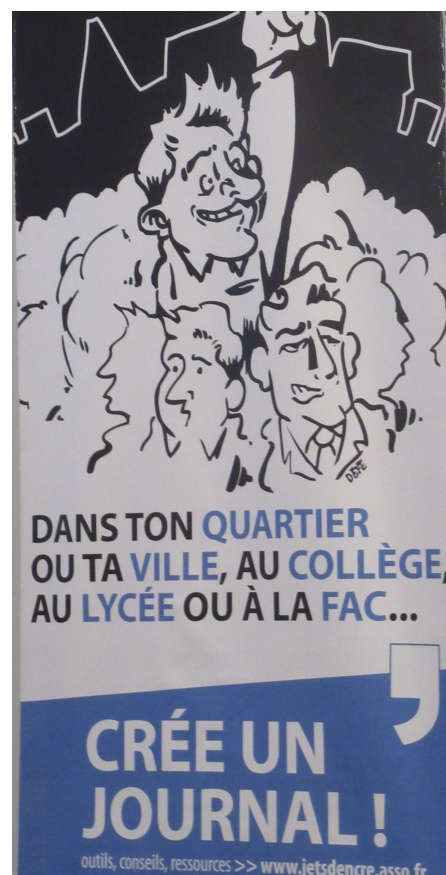


Photo : Laura Friquet

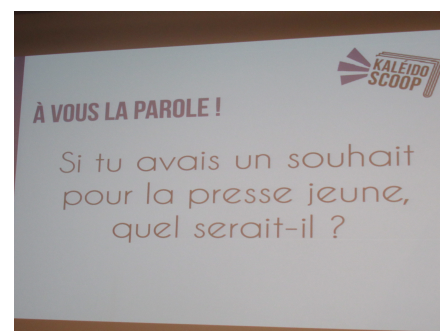


Photo : Laura Friquet

Le lycée professionnel Paul Painlevé était à l'Hôtel de ville de Paris le mercredi 13 juin 2018 pour participer à un événement organisé par l'association Jets d'encre. Jets d'encre est une association nationale pour la promotion et la défense de la presse d'initiative jeune. Le lycée était représenté par Mmes Abate et Friquet, M. Bordet et les élèves : Zakaria (en première vente lors de l'événement), Mohamed et Ibrahima (première gestion-administration 2 ans). Après notre entrée à l'accueil, chaque élève a reçu un badge sur lequel figuraient les informations suivantes : 5ème édition, PPL Actus, le nom et enfin le logo de Kaléido'scoop. Kaléido'scoop est le nom du concours. Ensuite, on nous a conduits dans une pièce où se trouvaient les candidats de différentes écoles (allant des collèges

aux lycées), les journalistes et le jury. A noter qu'on était le seul lycée professionnel présent dans la pièce. Nous avons eu l'occasion d'assister à un débat de cinq questions telles que "ne trouvez-vous pas que les adultes vous accordent peu de confiance vu votre manque d'expérience dans la presse ?". Après le débat, ils ont annoncé le prix de la meilleure page de garde catégorie collège. Enfin le moment tant attendu, après avoir été retenu sur 17 lycées, le nôtre était opposé à deux autres lycées généraux pour le prix "coup de cœur". Après un petit peu de suspense, c'est notre lycée qui a été le grand vainqueur. Une première pour le lycée en sachant que

c'est sa troisième participation au concours.

Mohamed, Zakaria et moi, nous nous sommes rendus sur la scène devant tout le monde. Nous avons reçu un tonnerre d'applaudissements, l'un des membres du jury de Kaléido'scoop a expliqué pourquoi c'est notre lycée qui

Suite de l'article "Au lycée pro, les mots c'est vraiment pas du pipeau !"

a décroché le prix. Sur scène, où était projetée notre Une, Mohamed a pris le micro et a souligné que ce prix donnait encore plus envie d'écrire d'autres articles. Quand il m'a passé le micro, j'ai dit qu'il ne faut pas croire les stéréotypes, notamment sur les lycées professionnels. Après avoir remercié les personnes qui ont contribué à ce prix, nous sommes retournés à notre place avec les diplômes et deux cadeaux pour le lycée. Pour finir, les organisateurs nous ont conduits dans une autre salle pour prendre une collation ce qui nous a permis d'échanger avec différentes personnes, de distribuer notre journal et d'en recevoir d'autres établissements. Pour conclure, je tenais à féliciter toutes les personnes (élèves, profs...) qui ont contribué à ce que notre lycée soit retenu et c'était une fierté de représenter le lycée et bien sûr, de décrocher le prix "coup de cœur".

Ibrahima (TPAC GA)

PS : pour ceux qui veulent voir le prix, il est affiché au CDI !

RTL AU LYCÉE !

Judi 6 septembre, Marie Guérin, journaliste pour la radio RTL, a donné rendez-vous à nos apprentis journalistes, Mohamed et Ibrahima (TPAC-GA) afin qu'ils donnent leur avis sur "l'engagement citoyen". L'interview réalisée a été diffusée le 20 septembre dans l'émission "Un jour en France" à 7h. www.rtl.fr/emission/un-jour-en-france/un-jour-en-france-du-20-septembre-2018-7794857459



Dar la palabra



SALIMA
1PV

YOUTUBEUR, MÉTIER DE RÊVE OU NOUVELLE ALIÉNATION DES TEMPS MODERNES ?

Youtubeur/youtubeuse, c'est bien un métier, mais peut-être pas le meilleur. Le métier de youtubeur est compliqué, mais aussi facile à la fois. C'est compliqué car c'est quand même beaucoup de travail. Squeezi est un exemple de youtubeur, comique et gamer, qui a réussi à transformer sa passion (youtube donc) en métier. Pour ça, il doit poster plusieurs vidéos par semaines avec plusieurs thèmes différents et intéressants pour que ses abonnés ne se lassent pas. Il fait environ 300 000 vues et gagne un salaire mensuel de 45 000 euros. Il faut avoir énormément d'inspiration pour être aimé des personnes et avoir beaucoup de vues, sans quoi vous ne pouvez pas être rémunéré et donc ce n'est plus un métier.

C'est devenu à la mode de faire des vidéos réponses aux commentaires méchants

C'est aussi compliqué parce que quand vous êtes connu, vous avez forcément des personnes haineuses qui ne vous



La youtubeuse Sananas, victime de harcèlement - Capture écran.

aiment pas, mais qui vont quand même regarder vos vidéos pour vous critiquer et vous laisser des commentaires haineux, même parfois des menaces de mort. La youtubeuse beauté Sananas a été victime d'harcèlement, elle a fait une vidéo sur son expérience et a dénoncé toutes ses personnes. Les youtubeurs d'aujourd'hui prennent plus à la rigolade leurs commentaires méchants. C'est même devenu à la mode de faire des vidéos réponses aux commentaires méchants comme Squeezi, Norman, Maile Akln, Enjoyphoenix, Sullivan, Gloria et plein

d'autres. En revanche, vous pouvez aussi avoir des personnes adorables qui vous suivent et aiment vos vidéos, ils vont donc vous pousser vers le haut.

Des salaires exagérés pour un apport nul à la société

Mon avis sur ce métier n'est pas très positif. Je pense qu'à travers les vidéos qu'il postent, ils ne sont pas forcément heureux car ils passent leur journée chez eux, parfois seul, et passent leur temps à faire des vidéos. Ce métier est aussi éphémère car les gens aiment la nouveauté. Vous allez être connu pendant 5-10 ans maximum et après ça, on entendra plus parler de vous et vous n'allez plus être rémunéré.

Enfin, les salaires des youtubeurs sont exagérés car à part nous divertir pendant notre temps libre, il n'apporte rien de spécial à la communauté.

Morea (1GA)

LES REPORTAGES SUR LES BANLIEUES NE SONT QUE DES CARICATURES DE LA VIE REELLE

Pour ma part, je trouve que la police française est particulièrement violente. Les bavures policières deviennent quotidiennes dans les banlieues sensibles. J'ai vu de nombreuses scènes choquantes comme les contrôles, les perquisitions et qui sont tous plus violents les uns que les autres. Je trouve que la police se positionne vis-à-vis des médias en tant que victimes des zones de non droits. Je trouve que les médias jouent un rôle crucial dans l'image de la police car de nombreux reportages

Entre les insultes, les coups, le racisme, la police a une image bien moins belle que ce que ces émissions nous montrent.

dans des banlieues montrent la plupart du temps des policiers où les jeunes sont mis en scène dans un rôle de méchant qui, souvent, refusent d'obtempérer. "90 minutes enquêtes" ou "Enquête exclusive" ne sont que des caricatures de la vie réelle. Ce genre d'émissions ne montre qu'une minorité

de jeunes et de policiers.

La réalité est tout autre. Entre les insultes, les coups, le racisme, la police a une image bien moins belle que ce que ces émissions nous montrent. Le pire, c'est que ces jeunes sont déjà dans la difficulté de vivre dans la banlieue et la police en rajoute avec les violences alors que les jeunes ne veulent plus se laisser faire et finissent pas ne plus respecter la loi et l'autorité policière.

Clm

"Enfants de banlieue, on grandit dans la peur, celle qu'on inspire et celle qu'on éprouve", Abd Al Malik.

A L'ÉCOLE DU RAP

Dans les années 2000 le rap US avait contaminé tous les jeunes de ma génération, ainsi que moi, en découvrant les artistes comme 2Pac et Biggie, des rappeurs américains décédés. J'ai tout de suite été entraîné comme la plupart des ados sur terre. En découvrant d'autres artistes tels que Snoop dogg ou Wiz Khalifa qui fumaient sans cesse de la marijuana. Comme eux, les joints m'ont tout de suite mis dans l'ambiance de la musique.

Au lieu d'aller au collège, je passais mes journées à rapper dans un appartement abandonné.

À l'âge de 13 ans, au lieu d'aller au collège, je passais mes journées à rapper dans un appartement abandonné. En un mois j'ai pu écrire plus de 30 sons. Le but n'était pas de rechercher la gloire dans la musique mais seulement de partager une passion entre amis d'enfance.

Très vite nous avons connu les studios d'enregistrement pour mettre à plat



2pac (pngimg.com)

les différents morceaux produits et s'adapter à la qualité du matériel du studio. Les matériaux et les logiciels peuvent être différents en fonction des producteurs et de leur façon de travailler car la voix peut être modifiée, arrangée selon l'instrumental, suivie selon d'autres modifications comme les bacs qui nécessitent de doubler les couplets et les ambiances, le tout crée une certaine atmosphère.

J'ai passé la nuit au studio, pas très malin quand on a cours trois heures plus tard !

Un son peut prendre au moins cinq heures à être clôturé selon la façon de

poser. Mais le rendu final peut être amélioré selon le mixage. Un mixage peut prendre une heure comme plusieurs jours. La nuit dernière, j'ai passé la nuit entière au studio de 22 heures à 6 heures du matin, pas très malin quand on a cours trois heures plus tard. Mais bon la passion rattrape la fatigue !

Pour réussir dans le monde de la musique on peut s'y prendre de plusieurs façons différentes. Premièrement vous pouvez payer une maison de disque comme Dailymotion par exemple. Il suffit de payer la somme de 1200 euros pour avoir un clip vidéo produit par la chaîne ainsi qu'un teaser (une présentation du morceau effectué dans une courte vidéo pour annoncer le thème). La vidéo sera mise sur leur chaîne YouTube. En fonction de nombre de vues de la vidéo, un certain buzz pourra se faire. Encore aujourd'hui je continue ce hobby tout en enregistrant de nouveaux morceaux afin de m'améliorer.

Bob

LE TOURIST TROPHY, LA COURSE LA PLUS DINGUE DU MONDE !



Capture écran de l'émission Automoto

Le Tourist Trophy est une compétition mondiale de moto créée en 1907 se disputant tous les ans. Elle se déroule pendant la première semaine du mois de juin sur l'île de Man sur 60km avec 264 virages.

Elle est aussi la course la plus

dangereuse du monde depuis 1911 avec 255 pilotes morts. En 2015 le pilote James Hiller atteint une vitesse record de 331 km/h avec la Kawasaki h2r. En 2018, le tour le plus rapide a été fait en 16 min et 41s avec une vitesse moyenne de 217 km/h. La personne la plus titrée de cette course est Joey Dunlop avec 26 victoires.

Le Tourist Trophy est la course la plus spectaculaire de moto. Malgré les risques, tout motard fan de piste aimerait y participer au moins une fois dans sa vie. Seul ce circuit peut procurer une telle adrénaline à ces motards d'exception qui roulent à plus

de 200km/h dans les virages, en frôlant à quelques centimètres à peine les spectateurs ou même les habitations.

La sensation de liberté est énorme en étant sur ces machines surpuissantes. Tout se joue avec une préparation minutieuse de la machine comme du pilote qui doit tout connaître du circuit : angle du virage, l'endroit où doit passer le train avant, la distance exacte qu'il te faut pour freiner au tout dernier moment ... Mais la passion de la moto ne s'explique pas, elle se vit !

Olivier (Terminale alternance commerce)

LE CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN A PROPAGÉ LA HAINE CONTRE JUIFS ET MUSULMANS

Le conflit israélo-palestinien est pour moi un sujet sensible mais très important car beaucoup de choses se disent, y compris des fausses informations. De la haine est propagée sur Israël ou la Palestine. La plupart des gens pensent (d'après mes connaissances) que c'est une guerre de religions mais c'est plutôt une guerre de territoires qui dure depuis un certain temps. Dans mon entourage, mes amis, mes connaissances n'aiment plus les juifs, ils les détestent alors qu'ils ne viennent même pas d'Israël. Tout cela à cause de la guerre et des vidéos, des photos de petits palestiniens qui se font torturés ou humiliés. Je ne peux pas vous parler plus de cette guerre car je ne suis pas un spécialiste mais tout ce que je sais c'est que ça a propagé une haine contre les juifs ou les musulmans. Cette guerre devrait être arrêtée car des jeunes souffrent et ils devraient trouver un accord.

Adda

SOLITUDE D'UNE IMMIGRÉE À LA DÉFENSE

Beaucoup de gens émigrent pour améliorer leurs conditions de vie. Je pense que c'est une bonne chose que les émigrés viennent dans un autre pays pour avoir une meilleure vie et trouver de meilleures conditions de vie. Il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré une immigrée que je voyais souvent à la Défense. Je passais souvent devant elle et je lui apportais de la nourriture. Un jour, lorsque je lui ramenaient à manger, je me suis rapprochée d'elle un peu plus que d'habitude. Je l'ai regardée et je lui ai demandé si elle était fatiguée. Elle m'a répondu qu'elle n'en pouvait plus, qu'elle en avait marre de rester dehors et qu'elle n'avait personne à qui parler. Elle était venue en France pour sa famille qui est très malade car l'hôpital est gratuit ici.

Anonyme (2POP3)

LA LIBERTAD
CRUZA TODAS
LAS FRONTERAS



LA LIBERTÉ
TRAVERSE TOUTES
LES FRONTIÈRES



No hay

felicidad sin libertad
Ni libertad sin coraje

IL N'EST POINT
de bonheur sans
liberté, ni de
liberté sans
courage

Mayleen & Mounia

15 JUILLET 2018 : UN PEUPLE ET SON ÉQUIPE



Photo : Maxime Koc

Le 15 juillet 2018, l'équipe de France remporte sa deuxième coupe du monde après celle de leur aînée en 1998 contre la Croatie sur le score de 4-2. Cette date restera dans la mémoire collective : des millions de français sortent dans les rues pour célébrer leurs nouveaux champions du monde sur la plus belle avenue du monde, les Champs-Élysées alors noire de monde. La bande à Griezmann et Mbappé a fait chavirer tout le pays dans le bonheur et l'enthousiasme. Comment les français se sont-ils préparés à cet événement populaire ?

Une ferveur jamais vue à Montmartre

Au départ, avec des potes, on s'est donné rendez-vous à Paris pour aller à la fan zone des Champs-de-Mars près de la Tour Eiffel. C'était blindé, trop de monde, il n'y avait plus de place pour entrer dans la fan zone. On a décidé de trouver un bar pour regarder la finale avant que ça ne se remplisse. Finalement on a eu la chance de trouver un bar à Montmartre. Il y avait une ferveur que je n'avais jamais vue, une ambiance

extraordinaire à chaque but de l'équipe de France. Malgré tout, les Croates avaient dominé toute la rencontre, j'étais stressé et angoissé, la boule au ventre. A la fin du match, c'était indescriptible, une libération, les gens criaient et hurlaient de joie. Il y avait une atmosphère de fête foraine, d'autres pleuraient de joie.

Dans le métro, on chantait à l'unisson, sans distinction de couleur et de religion, la Marseillaise.

Dans le métro on chantait à l'unisson la Marseillaise plusieurs fois. Sur les Champs-Élysées il y avait une marée humaine que je n'avais jamais vue. Je contemplais tout autour de moi, c'étaient des drapeaux français brandis fièrement, des pétards et des fumigènes de partout. Il n'y avait pas de mot pour décrire tout ça. Sans distinction de couleur ou de religion, on était tous ensemble pour fêter la victoire de l'équipe de France. On discutait, on échangeait avec des gens très communicatifs. Le lendemain, je suis revenu avec des potes sur les Champs-Élysées pour assister au défilé des bleus avec la coupe du monde. Un peuple en liesse avec son équipe qui communiait avec ses supporters.

C'est incroyable de connaître ce que mes parents ont vécu en 1998 : je suis de la génération 2018 !

La victoire des bleus a redonné le moral à des millions de Français partout en France. Après des moments difficiles comme les événements dramatiques des attentats ou les inégalités sociales, on a pu connaître le bonheur de chaque personne qui avait vécu 20 ans plus tôt le premier titre de champion du monde.

Ce jour-là n'était pas ordinaire car c'était la première fois que je connaissais un événement populaire. Je n'ai pas connu 98 et le fait de connaître ce que mes parents ont vécu en 98, c'est incroyable. Je suis de la génération 2018 !

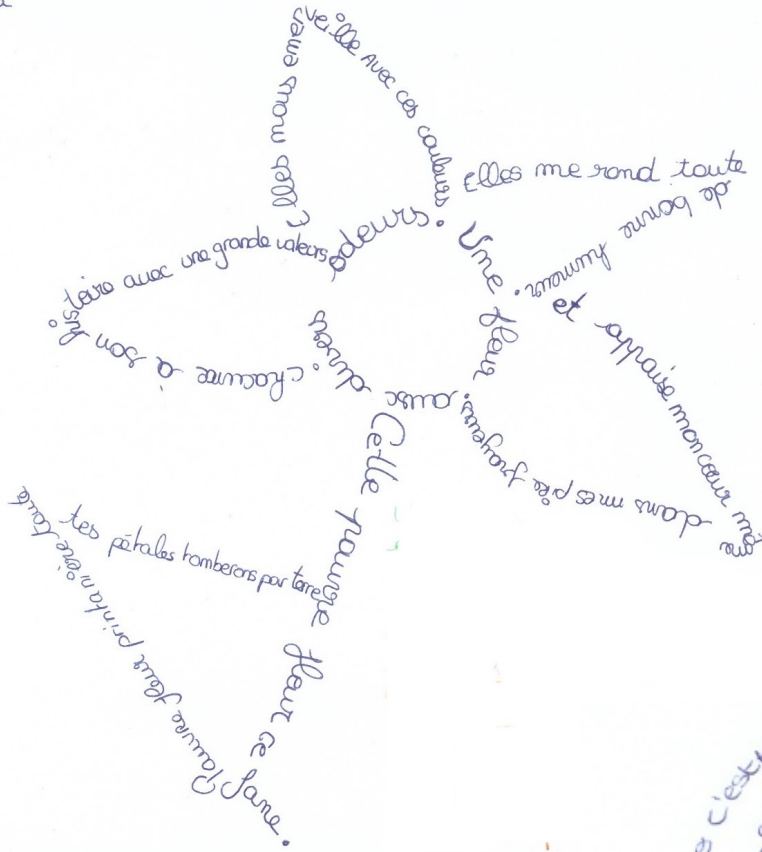
Maxime KOC (1GA)



Photo : Maxime Koc

"On est fier de rendre les Français heureux", Kylian Mbappé.

Soraya



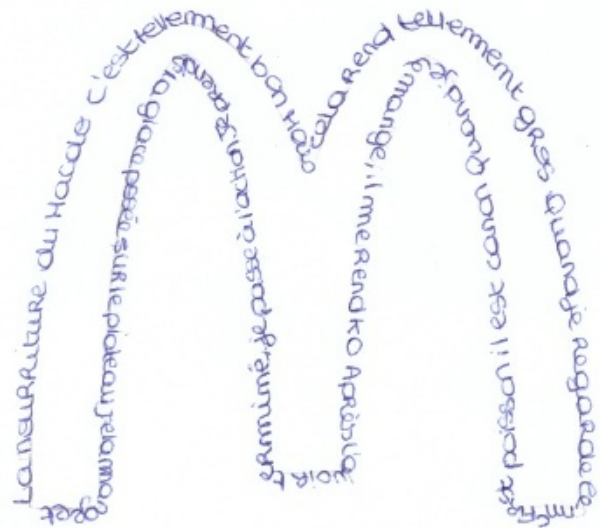
UNE FLEUR

Une fleur aux divers couleurs
Chacune a son histoire
Avec une grande valeur
Elles me rendent toutes de
bonne humeur
Et apaisent mon cœur
Même dans mes pires
frayeurs.
Cette pauvre fleur se fane,
Pauvre fleur printanière
Tous tes pétales tomberont
par terre.

Soraya

LES GRECS

Les grecs sont tellement bons !
Ils te calent suffisamment pour ne plus avoir
faim
Les gens rêvent tous de manger quelque chose
de bon
Malheureusement beaucoup de personnes
N'ont pas assez d'argent et meurent de faim



Axel

MAC DO

La nourriture du Mac Do
C'est tellement bon.
Mais cela rend tellement gros
Quand je regarde mon Mac First
poisson, il est canon.

Quand je le mange, il me rend KO.
Après l'avoir terminé, je passe à
l'action.

Le prends la glace posée sur le
plateau
Je la mange et j'en ai des frissons.

Fatma

